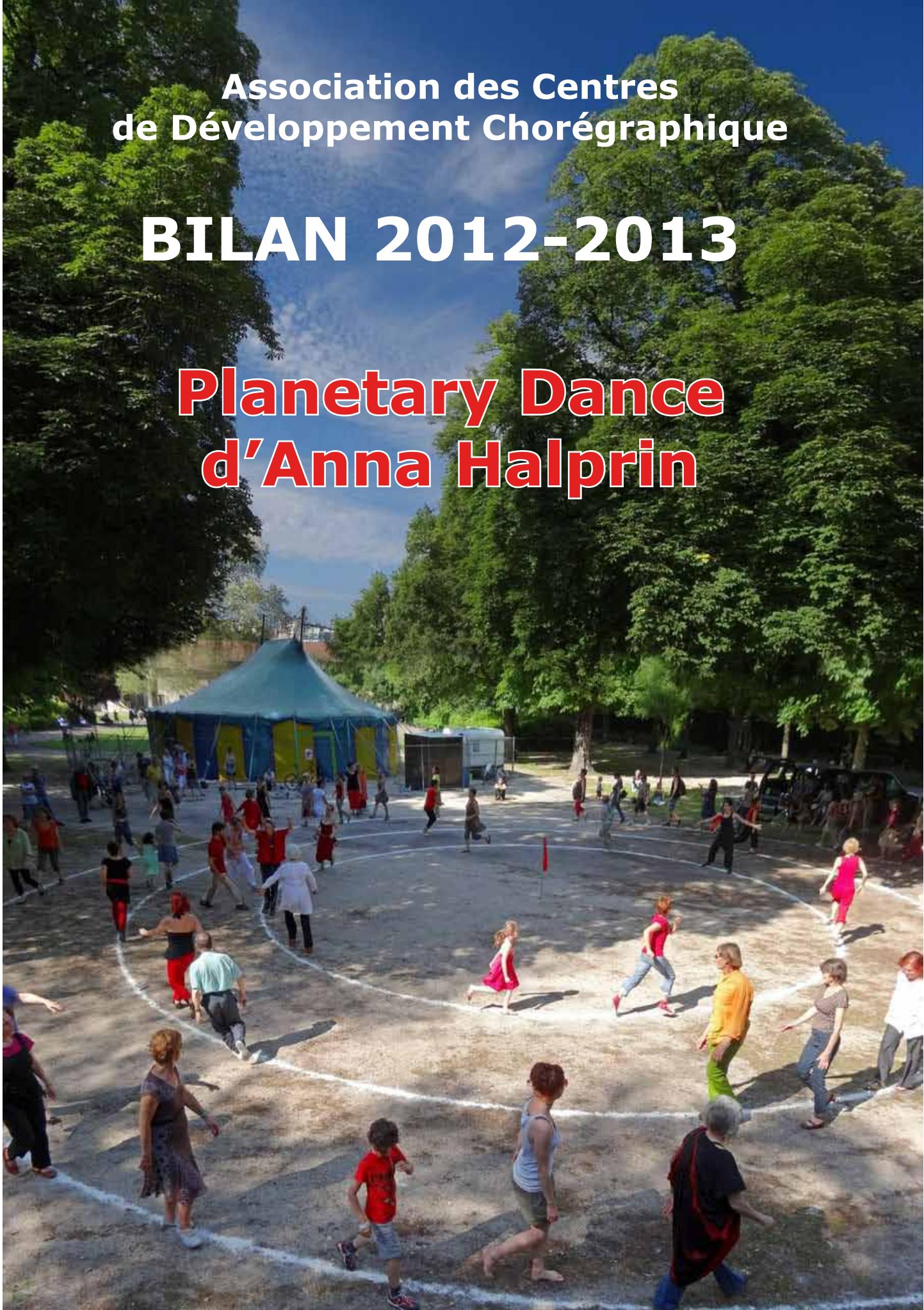


Association des Centres
de Développement Chorégraphique

BILAN 2012-2013

**Planetary Dance
d'Anna Halprin**



Entre 2012 et 2013, les CDC se coordonnent, grâce à l'ACDC, pour organiser au même moment, chacun sur leur territoire un événement participatif impliquant de larges groupes de danseurs amateurs et professionnels : la Planetary Dance.

2 CDC organisent la danse dès 2012, tandis que le 16 juin 2013, 9 manifestations ont lieu dans toute la France. Au total entre 2012 et 2013, 1 075 danseurs y participent et 1 055 spectateurs y assistent. Le projet a une portée plus large que le réseau des CDC, puisque 2 Planetary Dance ont lieu en résonance dans d'autres villes (Caen et Sèvres).

Une manifestation d'envergure internationale

La Planetary Dance est un événement, une danse, un événement dansé, qui a lieu tout autour du monde et qui est conçu pour de vastes espaces extérieurs. Créée par la chorégraphe californienne Anna Halprin, la Planetary Dance est une course / marche collective en 3 cercles concentriques avec un ou des musiciens et des instruments. Elle est simple et facile à pratiquer, et appelle chaque individu à partager son engagement pour la planète. De chaque cause personnelle découle une voix commune.

Il s'agit d'un rituel annuel, qui a lieu depuis plus de trente ans et qui invite des personnes de tous âges autour de la planète à se rassembler dans leurs communautés pour cette danse de paix.

En 2013 des Planetary Dance ont notamment lieu en Allemagne, en Australie, au Brésil, aux États Unis, en Israël, en Finlande et en Suisse.



© DR Planetary Dance à Grenoble

Une formation pour danseurs professionnels

A l'initiative de Fabrice Dugied pour le studio Le Regard du Cygne, le CDC Paris Réseau contacte en 2011 Anna Halprin pour organiser à Paris une Planetary Dance. Celle-ci, séduite par le projet, propose de déléguer l'un des ses assistants, Jamie McHugh pour encadrer une master class destinée à donner l'habilitation à des danseurs professionnels de transmettre à leur tour la partition à des danseurs amateurs.

Grâce au soutien de l'Association des Centres de Développement Chorégraphiques, le projet prend une envergure nationale. Chaque CDC a alors les moyens de missionner au moins un danseur de sa région pour suivre la Master Class d'une semaine en avril 2012. Cette dernière est suivie par 15 danseurs provenant du réseau des CDC et 10 autres danseurs professionnels.

Outre la découverte du travail d'Anna Halprin pour certains, cette formation a permis à tous de se confronter à une autre culture, de se questionner sur les différences de perception de certains termes et concepts et donc de comment les traduire en mots et en gestes. Par exemple des termes évidents en Californie tels que « rituel », « communauté », « sacré », doivent être interprétés et réadaptés par rapport à notre culture et nos contextes: historique, politique, social, religieux et artistique. De la même manière la règle d'énoncer publiquement une dédicace personnelle peut être un obstacle à franchir.

Cette master class est aussi l'occasion pour des danseurs de différentes régions de se rencontrer, et d'échanger sur leurs pratiques. Chacun est bousculé dans son univers personnel et touché de traverser cette expérience avec d'autres. De véritables liens sont ainsi tissés.

Au delà du travail physique dont les danseurs ont l'habitude, cette formation nourrit chacun dans son approche de l'interculturalité et de l'encadrement de larges groupes de danseurs amateurs.



© DR Planetary Dance à Caen

Un travail de transmission à un public plus large lors d'ateliers préparatoires

Chaque CDC s'est donné les moyens d'organiser entre 2 et 11 ateliers préparatoires en amont de la Planetary Dance réalisée le même jour dans toute la France en juin 2013. Certains CDC organisent dès 2012 leur Planetary Dance.

Ces ateliers sont l'occasion de transmettre la partition de la Planetary Dance et les idées fondatrices d'Anna Halprin sur le mouvement, le souffle et la voix.

Les différentes expériences dans toute la France ont montré l'importance de ces ateliers pour familiariser le plus grand nombre aux règles et libertés individuelles que permettent cette danse. En effet si les règles paraissent simples et que certains peuvent participer à l'événement sans avoir suivi les ateliers, il est indispensable pour son bon déroulement d'avoir dans le groupe un maximum de personnes « relais ».

Chaque participant fait l'expérience de l'aspect régénérant qu'apporte la Planetary Dance et chaque atelier est le lieu de rencontre et de partage d'une communauté éphémère. Tout le monde peut y trouver sa place quelque soit son bagage, son âge ou sa condition physique.

« Dans ces grandes danses de groupe, j'ai remarqué qu'un phénomène exceptionnel se produisait de façon récurrente. Lorsque qu'un nombre suffisant de participants se meuvent ensemble au même rythme avec un objectif commun, ils se trouvent comme transportés par une force étonnante et un rythme extatique. Tous évoluent progressivement comme si ils formaient un seul corps, non que leur mouvement soit uniforme, mais grâce à un réseau de liens profonds qui se tissent entre eux. Dans ces mouvements archétypes, le groupe semblait dessiner les contours et les structures d'un organisme plus vaste animé par un corps-pensée ou un esprit collectif et communiquant avec lui. Cette activité de groupe à grande échelle est un phénomène ancien dans la danse. Dans toutes sortes de civilisations à travers le monde, on a canalisé le pouvoir d'un tel esprit collectif pour provoquer la pluie, pour chasser, pour faire prospérer les récoltes et initier les jeunes. Ce pouvoir peut régénérer, inspirer, enseigner, créer et soigner. »

Anna Halprin (traduction Elise Argaud & Denise Luccioni)

Une danse qui investit l'espace public

La Planetary Dance appelle la participation de chacun plutôt que d'être regardée comme une performance. Cependant, ayant nécessairement lieu en extérieur, elle interpelle également les passants qui peuvent décider d'y participer ou de rester spectateurs. La manifestation est encadrée en moyenne par 9 salariés ou bénévoles. Ces derniers participent au bon déroulement de la manifestation tout en assurant une mission de médiation culturelle : ils informent les passants aussi bien sur la chorégraphe Anna Halprin que sur l'esprit de la danse.

Chaque danse peut avoir lieu dans des espaces très différents pourvu qu'ils soient suffisamment étendus (environ 20m x 20m minimum). Les CDC investissent ainsi des espaces hors normes de leur territoire : parc de château, jardin, esplanades, champs...



© DR Planetary Dance à Paris

Partenariats initiés autour du projet

Le Cuvier - CDC d'Aquitaine

- L'Iddac
- l'Oara

Le Gymnase - CDC Roubaix Nord Pas de Calais

- Collèges Sévigné à Roubaix et Pablo Neruda à Wattrelos
- Réseaux d'insertion (Wasquehal Associatif, l'AREFEP à Loos)
- un établissement spécialisé pour adultes en situation de handicap (Foyer de vie Le Bel arbre, à Bondues)
- une école de danse (Attention à la marche)
- École de musique de Lomme (pour les percussions)

L'échangeur - CDC Picardie

- Lycée Gérard de Nerval à Soissons
- Établissement Départemental de l'Enfance et la Famille d'Essômes-sur-Marne
- Cie les Décisifs
- Groupe de percussions amateurs

Le Pacifique - CDC Rhône Alpes

- Rotation Culturelle, association croisant agriculture et culture

CDC Paris Réseau

- Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de Paris (Planetary Dance 2012)
- Festival Entrez dans la danse (Planetary Dance 2012)
- Samba Academia (pour les percussions)

Autres manifestations autour du travail d'Anna Halprin dans les CDC

• Projections du film *Anna Halprin, le souffle de la vie* •

Art Danse CDC - Dijon Bourgogne

En partenariat avec le Cinéma l'Eldorado

Projection en présence d'**Aurore Després**, Maître de conférences en esthétique de la danse à l'université de Franche-Comté, également Docteur en Arts, Philosophie, Esthétique du département Danse de l'université Paris 8

Lundi 11 mars 2013

Uzès danse - CDC de l'Uzège, du Gard et du Languedoc-Roussillon

en partenariat avec le Cinéma Le Capitole

Projection lors de la présentation publique du festival.

Mardi 21 mai 2013

Le Gymnase - CDC Roubaix Nord Pas de Calais

En partenariat avec les cinémas Le métropole et Le Duplex

Projection suivie d'une rencontre autour d'Anna Halprin et de l'Histoire de la danse menée par **Philippe Guisgand**, Maître de conférence en danse et Directeur du département Arts à l'Université Lille 3, et partage d'expérience du chorégraphe **Cyril Viallon**, transmetteur de la Planetary Dance pour Le Gymnase.

Jeudi 13 décembre 2012 et jeudi 13 juin 2013

L'échangeur – CDC Picardie

En partenariat avec le cinéma Théâtre de Château Thierry.

Dimanche 6 janvier 2013

Le Pacifique - CDC Rhône Alpes

En partenariat avec le cinéma Le Méliès.

Mercredi 2 janvier 2013

CDC Paris Réseau

En partenariat avec la société de distribution Nour et les cinémas Saint Michel et Les 7 Parnassiens.

Au cinéma Saint Michel, rencontre et discussion avec la chorégraphe, **Anne Collod** et le réalisateur **Ruedi Gerber**.

Happening avec la cie Alluna à proximité du cinéma + présentations et animations des débats par **Amy Swanson** et **Fabrice Dugied** lors des premières séances du film.

Mardi 12 et mercredi 13 décembre 2012

• Conférences •

Le Cuvier - CDC d'Aquitaine

Conférence préalable à la danse, organisée avec des étudiants en master Pratique sociale et action culturelle de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

Dimanche 16 juin 2013

CDC Paris Réseau

Conférence *Deux ou trois choses que je sais d'Anna Halprin*,
par **Denise Luccioni** au studio Le Regard du Cygne

Samedi 2 juin 2012

• Spectacles •

Uzès danse - CDC de l'Uzège, du Gard et du Languedoc-Roussillon

Parades & changes, replays d'Anne Collod,

reprise d'Anna Halprin dans le jardin de l'évêché.

Samedi 15 juin 2013

CDC Paris Réseau

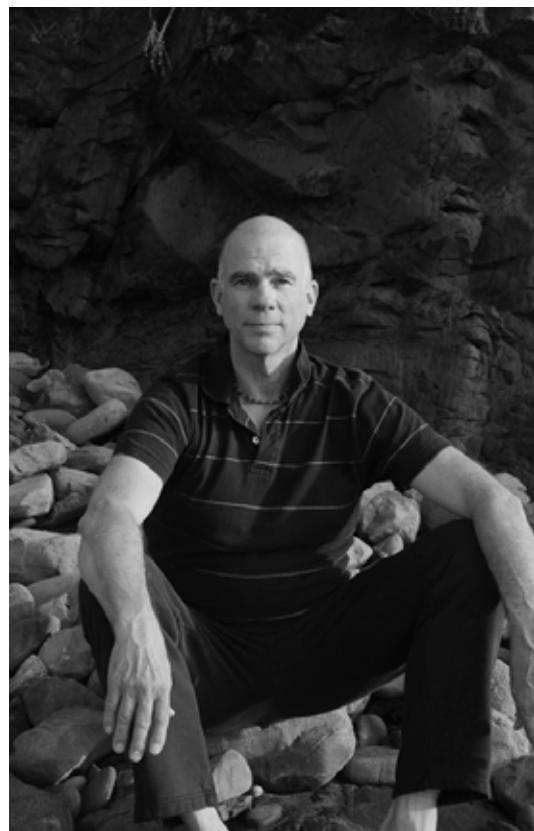
A Time for everything de **Marie Motaïs** / Cie Alluna au studio le Regard du Cygne
Création, fruit d'une collaboration directe et suivie avec Anna Halprin (après de nombreux voyages en Californie) et inspirée de *Spirit of place* chorégraphiée par cette dernière.
Vendredi 1er et samedi 2 juin 2013

• Master Class •

CDC Paris Réseau

Anna Halprin, les fondamentaux : Body Myths and Rituals,
masterclass dirigée par **Jamie McHugh**, à l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson.
Du lundi 9 au vendredi 13 avril 2012

Depuis les années 1950 jusqu'à nos jours, la danseuse étasunienne **Anna Halprin** interroge les possibilités du mouvement pour répondre aux nécessités de l'individu et de la collectivité. Effaçant les barrières entre scène et public, elle invite chacun à prendre part à l'événement, sortant la danse du studio pour l'emmener dans la rue ou au bord de la mer. Face aux tensions communautaires, elle explore le rapport de la danse et du rite, proposant de rassembler les diverses communautés autour d'un même objectif. Confrontée à un cancer et aidant d'autres personnes à trouver leur propre force palliative, elle a montré comment la danse peut aussi être un outil de guérison. Encourageant vivement la créativité présente en chacun de nous, Anna Halprin offre alors une danse vécue au delà de son aspect technique et de ses conventions, Vie et Art se retrouvant intimement liés : « nous avons la chance de danser notre danse et de s'inscrire en tant qu'individu au sein d'une collectivité. » Trisha Brown, Yvonne Rainer, La Monte Young, Simone Forti, Meredith Monk et bien d'autres ont suivi son enseignement. À 93 ans, elle danse toujours.



Jamie McHugh collabore depuis 25 ans avec Anna Halprin et il est reconnu comme un «senior teacher», un des plus anciens qui transmettent la Planetary Dance à Tamalpa Institute, dans le comté de Marin en Californie. Il assiste Anna sur la performance rituelle avec de grands groupes, Circle the Earth, et collabore avec elle sur Planetary Dance durant de nombreuses années. Jamie dirige pendant deux ans une formation continue sur la médecine somatique à Dusseldorf entre 1997 et 1999. Ses étudiants apprennent la Planetary Dance à Hombroich, et continuent toujours à l'organiser tous les ans à Easter, en constituant le deuxième plus gros événement de Planetary Dance dans le monde juste après celui organisé par Anna Halprin en Californie.

Quelques chiffres

Planetary Dance 2012

ACDC				Autre	TOTAL
	Toulouse/ Midi Pyrénées	Paris Réseau et La Briqueterie	Total ACDC		
Nom du ou des danseurs transmetteurs	Marielle Hocdet	Maxence Rey, Isabelle Dufau, Philippe Chéhère, Fabrice Dugied, Gilles Verière, Julie Gallopin		Efféa Aguiléra	
Date	03-juin	03-juin		octobre	
Lieu	Toulouse, studio du CDC (dû aux intempéries)	Paris, Jardin de Reuilly		Sèvres, salon Zen restons zen	
Nb participants	50	100	150	80	230
Nb spectateurs	20	180	200	15	215
Nb ateliers	5	4	9	1	10
Nb de personnes encadrant	9	16	25	13	38

Planetary Dance 2013

ACDC								Autre	TOTAL
	Le Cuvier	Art Danse	Uzès Danse	Le Gymnase	L'Echangeur	Le Pacifique	Paris Réseau et La Briqueterie		
Nom du ou des danseurs transmetteurs	Isabelle Lasserre	Véronique Mathiaut	Anne Lopez	Cyril Viallon	Clara Cornil	Céline Pernoud	Maxence Rey, Isabelle Dufau, Philippe Chéhère, Fabrice Dugied, Gilles Verière	Efféa Aguiléra	
Date	16-juin	16-juin	16-juin	16-juin	16-juin	16-juin	16-juin	16-juin	
Lieu	Artigues-près-Bordeaux, Parc du Chateau Bétailhe	Dijon, Jardin de l'Arquebuse	Uzès, Promenade Racine	Roubaix, Parc Barbieux	Château-Thierry, parc du château	Le champ du Percy (38)	Paris, Jardin de Reuilly	Sèvres, centre ville	Caen , devant l'Institut Mémoire de l'Edition Contemporaine, abbaye d'Ardenne
Nb participants	130	100	40	130	85	70	150	705	80
Nb spectateurs	50	150	80	70	120	15	300	785	15
Nb ateliers	11	2	3	4	4	2	4	30	1
Nb de personnes encadrant	5	5	5	5	13	3	14	50	13

BILAN 2012 ET 2013

Nb participants TOTAL	1075
Nb spectateurs TOTAL	1055
Nb ateliers TOTAL	45
Nb participants MOYEN	90
Nb spectateurs MOYEN	88
Nb ateliers MOYEN	4
Nb de personnes encadrant MOYEN	9



ÉVÉNEMENT BARBIEUX

Parc Barbieux: la danse gomme les différences

Ce dimanche, 200 danseurs se sont rassemblés au Parc Barbieux pour réaliser une performance proposée par Danse à Lille. Un événement qui a permis à des publics très différents de vivre une expérience commune.



Malin que provisoirement bien faire tout ce genre rassembleur autour d'un exercice? C'est à la question que se sont posée les organisateurs du dimanche au parc Barbieux. Il s'agissait tout simplement d'une "polyphony dance", proposée par Danse à Lille et réalisée alors quinze kilomètres de l'Île-de-France et du monde au même moment. Parmi les danseurs, des indiens mais aussi quelques moins... tout simplement animés par l'idée de pourvoir un tant soit peu leur expérience communale. Une expérience où les différences s'effacent, mais aussi les frontières du traditionnel et du contemporain. « Nous nous invitons du travail d'Anna Halprin, une danseuse et chorégraphe très connue à l'université des Cantines de développement chorégraphique solo travaillé sur le collectif », explique Alain Rouquette, chorégraphe et initiateur de l'expérience. De sa plus jeune partition, Cyrille Viatum, le performance à la percussions, son rythme devient également à l'œuvre pour la danse aussi. Cet autre théâtre d'expression musicale le public se détend qui leur permet de se mouvoir.



Parc Barbieux : quand la danse gomme les différences

Mais que pouvaient bien faire tous ces gens rassemblés autour d'un cercle ? C'est « la » question que se sont posées les promeneurs du dimanche au parc Barbieux. Il s'agissait tout simplement d'une performance, « La planetary dance » proposée par Danse à Lille et réalisée dans plusieurs villes de France et du monde au même moment.

Parmi les danseurs, des initiés mais aussi quelques novices, tout simplement animés par l'idée de pouvoir en une heure seulement vivre une expérience commune. Une expérience où les différences s'effacent, où les frontières n'existent plus. « Nous nous inspirons du travail d'Anna Halprin, une chorégraphe de San Francisco qui a transmis à l'ensemble des Centres de développement chorégraphique son travail sur le corps collectif », explique Alice Rougeulle, chargée de la médiation avec les publics pour Danse à Lille.

Menée par le chorégraphe Cyril Viallon, la performance a permis à chacun de s'exprimer. De se surprendre parfois. Gestes, sons et même percussions ont rythmé l'œuvre éphémère si l'on peut la définir ainsi. Car, elle aura incontestablement marqué le public, si éclectique mais qui hier ne formait qu'un. ■

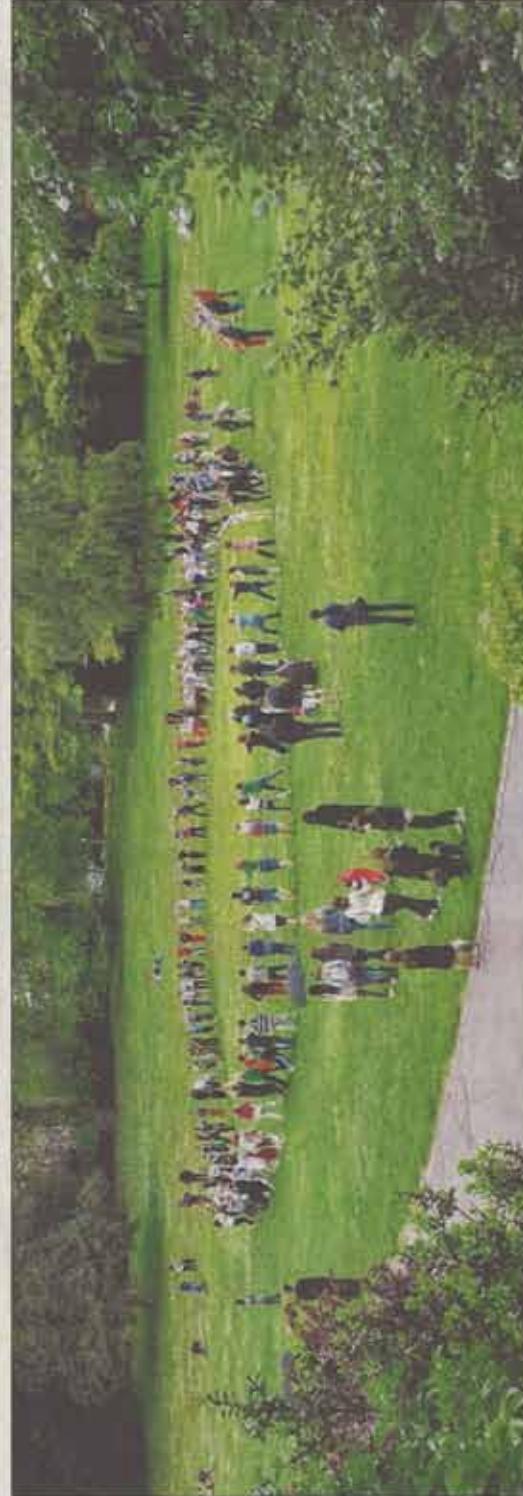
AURELIE JOBARD



Le chorégraphe Cyril Viallon a mené la performance face à des danseurs aussi bien novices qu'expérimentés. PHOTOS STEPHANE MORTAGNE



Centres sociaux, membres de Danse à Lille ou encore simples curieux ont vécu une expérience commune pendant une heure.



Près de 200 danseurs se sont rassemblés au parc Barbieux ce dimanche pour réaliser une performance organisée par Danse à Lille.



ROUBAIX

Ils sont entrés dans la danse au parc Barbieux

PAGES 8-9



ROUBAIX. Plus de 200 danseurs se sont rassemblés hier en fin de journée au parc Barbieux pour une performance d'envergure mondiale, organisée par Danse à Lille. PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

*C'est le moment de...***S'INSCRIRE AUX ATELIERS DE PLANETARY DANCE**

Danse à Lille relaie ce projet de la chorégraphe Anna Halprin: un rituel dansé participatif, en cercle, où chacun s'engage de tout son être, en communion avec l'autre et avec la planète. «Un moment très, très beau à partager», d'après

Cyril Viallon qui initie les participants à cette danse de paix avant le grand rendez-vous du 16 juin, 17h, à Roubaix. — **C.R.**
www.dansealille.com
 Rens.: 03 20 20 70 30
 Inscriptions sur mediation@dansealille.com
 Entrée libre.



Avril - Mai 2013

LA VOIX DU NORD
LUNDI 10 JUIN 2013

ROUBAIX

BONJOUR ► Dimanche, on danse ?

Imaginez un peu des milliers de personnes de tous âges et de toutes conditions qui dansent en cercle le même jour et aux quatre coins du monde. Insensé n'est-ce pas ? C'est Anna Halprin, une cho-

régraphe californienne qui a eu cette idée folle il y a de cela trente ans. Un rituel qui appelle chaque personne à partager son engagement pour la planète d'où son nom: « Planetary Dance ». Ça vous tente ? Dimanche, pour la première

fois, Roubaix sera de la partie. Danseurs professionnels, amateurs et même ceux qui ont deux pieds gauches sont invités à y participer. Rendez-vous au parc Barbieux. ■

La Voix du Nord
Lundi 10 juin 2013

DIMANCHE

Planetary Dance : 200 danseurs attendus au parc Barbieux, à Roubaix. ► C'est une grande première à Roubaix. Danse à Lille/CDC, avec l'ensemble des centres de développement chorégraphique, organise une « Planetary Dance », à 17 h. C'est un rituel dansé, créé par la chorégraphe américaine Anna Halprin il y a trente ans. Elle y invite des personnes de tous âges autour de la planète à se rassembler pour une danse de la paix.

La Voix du Nord
Mardi 11 juin 2013

DANSE

Planetary Dance ► Événement participatif dansé, créé par la chorégraphe Anna Halprin, qui se déroule tout autour du monde le même jour. Cette danse invite les personnes à se rassembler pour la paix. Proposé par Danse à Lille avec l'ensemble des Centres de développement chorégraphiques. Le dimanche 16 juin, à 17 h, au parc Barbieux de Roubaix. Gratuit. Inscriptions et renseignements pour les ateliers: mediation@dansealille.com

A Nous Lille
Du Mardi 24 juin 2013.

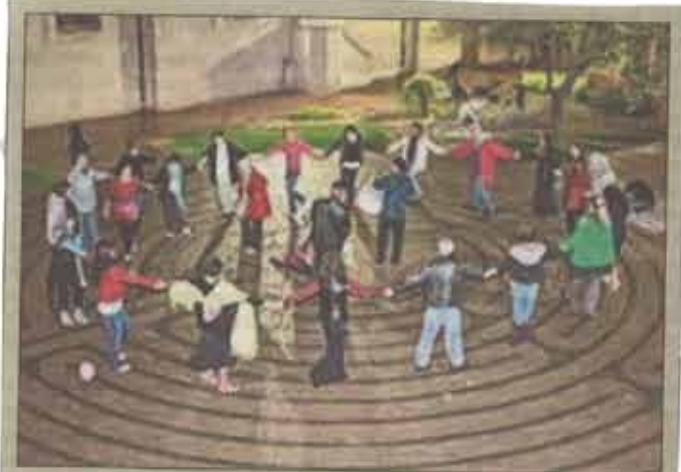
DIMANCHE 16/06**Planetary Dance**

Cet événement dansé a lieu en même temps dans plusieurs endroits tout autour de la planète. Imaginé par la chorégraphe américaine Anna Halprin, ce projet participatif se révèle une danse pacifique, un rituel contemporain pour une communauté éphémère qui évolue en cercles concentriques. Parc Barbieux, Roubaix. À 17h. Gratuit. Tél.: 03 20 20 70 30. www.dansealille.com

LA VOIX DU NORD
JEUDI 13 JUIN 2013

PENSEZ-Y !

Danse planétaire ► Événement lancé par la chorégraphe Anna Halprin dans le monde entier, Danse à Lille veut vous faire danser pour la paix au parc Barbieux de Roubaix dimanche 16 juin à 17 h. ■



DANSE

Planetary Dance ► Événement participatif danse, organisé chaque année tout autour du monde le même jour depuis plus de trente ans et créé par la chorégraphe Anna Halprin. Cette danse invite les personnes de tous âges et de toutes conditions autour de la planète à se rassembler pour la paix. Proposé par Danse à Lille avec l'ensemble des Centres de développement chorégraphiques.

Le dimanche 16 juin, à 17 h, au parc Barbieux de Roubaix. Gratuit. Inscriptions et renseignements pour les ateliers : mediation@dansealille.com

LA VOIX DU NORD
SAMEDI 15 JUIN 2013

PENSEZ-Y !

Danse ► Pour la journée de la Paix, venez danser avec Danse à Lille au Parc Barbieux à Roubaix à 17 h. L'événement, d'envergure mondiale, est ouvert à tous. Inscriptions : mediation@dansealille.com. ■

Parc Barbieux : quand la danse gomme les différences

« J'ai dû lire trop vite le journal ce matin-là, j'ai cru que la danse au parc Barbieux, c'était samedi. Inutile de dire que je n'y ai vu personne, à part quelques mariages dont l'accoutumance me pousse à dire qu'ils sont devenus traditionnels. Mais, dimanche donc, une pelouse qui se transforme en piste de danse, ça n'était certainement pas pour une valse, avec des hauts talons et des robes longues pour ces dames. L'important ne devait pas être de danser, au sens où l'interprétent toujours les gens d'un certain âge, mais de « pouvoir en une heure seulement vivre une expérience commune, une expérience où les différences s'effacent, où les frontières n'existent plus. Et là, à voir, la manifestation eut un certain succès. »

Francis Baussart, de Roubaix, par email

Nord Eclair
Mardi 18 juin 2013 .



jeudi 13 juin 2013

Événement au Vieux château, dimanche

Entrez dans la danse !



Au programme de la manifestation : course autour de trois cercles et marches collectives rythmées.

C'est une première ! Dimanche, l'Echangeur convie les Castels à venir danser pour la planète. La manifestation est ouverte à tous, petits et grands.

CE DIMANCHE 16 juin, partout dans le monde et au même moment, a lieu un événement baptisé « Planetary dance ». Tous les CDC, entendez centre de développement chorégraphique de France y participent, et celui de Féret-en-Tarénois, l'Echangeur aussi ! Résultat : rendez-vous est donné au château médiéval à Châteauneuf à 17 heures pour une grande danse collective où petits et grands sont conviés (manifestation gratuite). Que va-t-il

engagement pour la planète. « La message est clair : ne dissous pas notre corps de la planète. Si nous faisons attention à nous, soyons aussi attentifs à elle » traduit Christophe Marquis.

Ateliers

La Planetary dance est accessible à toutes et tous, sans niveau préalable. Néanmoins, pour ceux qui le souhaitent deux ateliers de préparation sont proposés vendredi 14 juin de 18 à 21 heures et samedi 15 juin de 10 h 30 à 13 h 30 au studio U1 (la aussi, c'est gratuit, il suffit juste de s'inscrire au 03.23.82.8722). Les scolaires (les CE1 d'Essômes et des secondes de Soissons), avec les jeunes de l'établissement départemental

de l'enfance et de la famille d'Essômes ont également pu bénéficier d'une petite préparation. C'est la chorégraphe Clara Cornil, qui se charge de la transmission de cette danse initiée dans les années soixante par la chorégraphe américaine Anna Halprin qui à aujourd'hui 91 ans et danse toujours !

Clara Cornil qui reviendra sur les Castels le mardi 25 juin à la grande salle U1, A 20 h 30, dans le cadre de l'année de la danse, elle présentera Noli me tangere un solo où elle nous raconte la naissance d'un enfant, d'un parent, d'un être à soi... (tarifs : 5, 6 et 9 euros).

Réservez au 03.23.82.8722. F.P.

Espaces Magnétiques

DANSE Corps Monde | musique arts visuels

mardi 28 mai 2013

Agenda Danse et performance - Paris et Île-de-France - Juin 2013

SITE D'INFORMATION
DIRECTION : FABIEN RIVIÈRE
espacestmagnetiques@gmail.com

La pensée de l'épatante Californienne de 92 ans **Anna Halprin** mobilisera tout un chacun en plein air dans son *Planetary Dance*, dont il faut espérer qu'il sera compris comme une ouverture des consciences à l'Autre, à la planète et à l'infini (c'est le danseur et chorégraphe Fabrice Dugied pour le Regard du Cygne qui est à l'origine du projet dans le cadre du Centre de Développement Chorégraphique (CDC) Paris Réseau. Il a invité l'an dernier Jamie Mc Hugh, l'un des assistants de Anna Halprin qui est venu de San Francisco pour transmettre la partition à une vingtaine de français. Le projet est mené avec Maxence Rey, Philippe Chéhère et Isabelle Dufau. Ils ont déjà réalisé 2 ateliers de préparation en mai. Les suivants sont à Micadances les dimanches 2 et 9 juin de 16h à 19h, gratuits et ouverts à tous. Cette année il y aura des Planetary Dance à Toulouse, Grenoble, Roubaix, Château-Thierry, Dijon, Caen, Uzès, Bordeaux. L'an dernier 150 personnes dansaient déjà au Jardin de Reuilly. Anna Halprin n'est pas physiquement présente et ne sera pas là. C'est sa partition que suivent les intervenants, avec son accord).

Fabien Rivière



Planetary Dance, pensé par Anna Halprin, se déroulera le dimanche 16 juin à 17h,
Photo Jean Gros Abadie

ANS

• LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Teknasse

LA CARTOUCHERIE
FESTIVAL

JUNE EVENTS

Mêler les jeunes artistes aux chorégraphes reconnus, croiser les esthétiques d'ici et d'ailleurs : le festival emblématique de la Cartoucherie continue d'affirmer sa place singulière dans le paysage chorégraphique parisien.

La 7^e édition de June Events commence sous le signe de l'énergie et de la rencontre, avec Ifra Dia et Qudus Onikeku, et se poursuit sur ce mode résolument international, en mettant tout particulièrement à l'honneur l'Afrique du Sud (avec Lucky Kels, Désiré Davids, Via Katalahong Dance) et l'Italie (avec Francesca Lettieri, Simona Bucci, Amira Senatore), mais aussi les Pays-Bas (Ietta van Dinhier/Mirna Tikkainen/David Kiess), le

Liban (Danya Hammoud)... L'Atelier de Paris, qui organise June Events, est avant tout un lieu de fabrique de la danse et d'accompagnement des artistes. Le festival est donc aussi l'occasion de découvrir des créations : ainsi Punkt, de et par Marie Barbotin et Pierre Pontvianne, créé dans le cadre du Vif du Suel et l'Instant (commandé de la SACD). On attend également avec impatience de découvrir ce qu'il est advenu de la rencontre entre la jeune chorégraphe grecque Leni Kakla et la grande figure de la danse post-moderne américaine Lucinda Childs.

FOCUS SUR LA CRÉATION

Le festival se termine avec un projet hors norme et particulièrement nécessaire aujourd'hui : La mémoire courte de Nathalie Collantes, un duo jouant sur le dialogue et la place de témoin, qui prend sa source dans les



GROS PLAN

La Planetary Dance d'Anna Halprin.

tous. Un moment à ne pas manquer : que l'on regarde où que l'on participe, l'expérience est profondément régénérante. Le 19 juin, c'est Made in Paris, de Joanne Leighton, qui se déroule sur les berges avec cent amateurs. Une performance in situ, qui puise dans le Land Art et invite à travailler l'écoute et la sensation du poids : l'occasion de danser, mais aussi de pénétrer activement dans l'univers d'une artiste.

Marie Chavaneux

La Cartoucherie (route du Champ-de-Moussy) et au Jardin de Reuilly, intersection de l'avenue Daumesnil et de la rue de Charenton, Paris 12^e. Du 4 au 19 juin. Tel. 01 43 74 17 10.

Rechercher sur www.journal-laterniss.fr

Paul & 510612013



HOME IMPRESSIONS DE ASKS DAY IN THE LIFE BAREFOOTNOTES TAKING CLASS POSTCARDS AUDIENCE REVIEWS ON THE WIRE EVENTS

A BODY IN PARIS

[Return To Features](#)

A BODY IN PARIS

June 2013

Ann Moradian, in Paris, for *The Dance Enthusiast*

The French are known and respected for their precise and analytic minds, perhaps best exemplified in their brilliant engineering and designs. They have not necessarily been known for strong somatic practices or excursions into embodied being. James Joyce's description of Mr. Duffy (who "lived a short distance from his body") comes to mind.



But today I find what was ten years ago a teeny tiny trickle of mind-body reintegration practices turning into a steady stream. I see a small oasis stretching out to become fertile land. It feels like drinking from a free flowing freshwater spring.

Anna Halprin's Interplanetary Dance (<http://www.leregarducygne.com/>) returns to Jardin de Reuilly on June 16th, with preparations underway now. Tamalpa Institute (<http://www.tamalpafrance.org/>) has just opened a branch here as well, with its first certification program beginning this summer.

There is beautiful dancing to be lived here among the people of Gabrielle Roth's 5 Rhythms (<http://www.5rythmes.fr/>), which has been building a strong and steady following over the past many years. Bonnie Bainbridge Cohen's Body-Mind Centering has been alive and well here for years (<http://www.soma-france.org/en/the-bmc>) and Contact Improv can be readily found at Canaldanse (<http://www.canaldanse.com/cours/contact-improvisation/>). I think it is hiding elsewhere too -hiding pretty well. Rumor has it that Dance Movement Therapy has finally registered somewhere in the halls of the Sorbonne University, though I cannot figure out exactly where...

You can smell the change here.

Sweat and song, breath and being -- as good as the earth after the rain!

PAS DE JACKPOT POUR LE POKER EN LIGNE

CAHIER ÉCO - LIRE PAGE 5



A Montpellier, l'éveil du Printemps des comédiens

CULTURE - LIRE PAGE 11



Dimanche 16 - Lundi 17 juin 2013 - 69^e année - N° 21277 - 1,80 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Fond

Savez-vous danser la Planetary Dance ?

Marcher, courir. Rien de plus simple que la Planetary Dance, danse participative ouverte à tous imaginée par la chorégraphe américaine Anna Halprin en 1987, à San Francisco. Organisé chaque année en juin, dans différents pays du monde, ce « rituel de paix et de renou-

veau » selon la formule d'Halprin, aura lieu pour la première fois dans neuf villes de France, dimanche 16 juin. A Paris, à 17 heures, c'est au Jardin de Reuilly que la Planetary Dance mettra en branle, sous la houlette de danseurs professionnels ayant travaillé avec Halprin, ses trois cercles concentri-

ques impulsés par un groupe de percussionnistes. De la marche tranquille à la course, chaque ronde de tourne à sa vitesse propre. « *La règle du jeu est simple et précise* », insiste le chorégraphe Fabrice Dugied, responsable artistique du Regard du cygne, à Paris, qui a initié le projet en liaison avec les dix Centres de développement chorégraphiques. *Chacun choisit son cercle – marche ou course – selon son désir et sa forme physique. Il y a à la fois une grande liberté de chacun et une sorte de fusion communautaire très agréable à vivre.* »

Six femmes assassinées

A l'origine de cette Planetary Dance, une série de meurtres survenus entre 1979 et 1981, sur le Mont Tamalpais, à proximité des forêts où vit Anna Halprin, de l'autre côté du Golden Gate Bridge de San Francisco. Six femmes y furent assassinées. Les routes furent fermées. Anna Halprin, qui travaillait sur les mythes et les rituels contemporains, décida d'organiser une marche sur les lieux des crimes.

Quelques jours après, le meurtrier fut retrouvé. Ce rendez-vous devenu annuel se transforma en cérémonie de paix, puis en Planetary Dance, à la demande de différents pays dans le monde. « *C'est une danse pour prendre soin de soi, de l'autre, de la planète* », insiste la chorégraphe Maxence Rey, qui accueillera les participants, à Paris. *Chacun est relié à l'autre et au groupe grâce au mouvement.* » Avant d'entrer dans la ronde, des exercices d'échauffement sont proposés.

Après l'effort, chacun peut apporter son pique-nique. « *Un peu hippy dans l'esprit de San Francisco* », glisse en souriant Anne Sauvage, directrice artistique de l'Atelier de Paris, qui supervise l'événement. Vue du ciel, la Planetary Dance – « *mandala vivant* » selon Halprin – doit ressembler à une cible mouvante dont le message pacifiste fuse joyeusement. ■

ROSITA BOISSEAU

DANSER

LE MAGAZINE INTERNATIONAL DE TOUTES LES DANSES

BENOÎT LACHAMBRE AUX RENCONTRES DE SEINE-SAINT-DENIS

MONTREUIL/NOUVEAU THÉÂTRE

On n'a jamais vu autant de danseurs québécois dans Paris que pendant la saison qui s'achève. Or la curiosité reste intacte, entière, pour le dernier sur la liste. Tellelement différent, tellement important: Benoît Lachambre. Rare ces dernières années. Comme pour se rattraper, le voici avec deux pièces créées en simultané: d'une part *Chutes incandescentes* aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, d'autre part *Snakeskins* pour June Events à l'atelier Carolyn Carlson de la Cartoucherie de Vincennes. « Ces deux pièces viennent l'une contre l'autre. Elles trament la question de nos mythologies personnelles, en totale intrication avec notre environnement. » Même pas grave, mais un rien définitif, Lachambre interpelle son interlocuteur: « En 2012, nous voici avec cette terre qui souffre. En 2012, nous voici comme en fin de cycle. De quoi nous préoccuper d'autre que de réviser, encore et encore, notre perception du corps en lien global avec le monde? » Alors on est loin de ces pièces québécoises pleines de vivacité truculente, voire vulgaire, censées réconcilier, dit-on, le grand public avec la danse. Et on est près, fabuleusement près, des fondamentaux. En répétition publique, on a pu toucher du regard, vraiment toucher, le corps musculeux, le visage émacié, presque illuminé mais si présent, en transé et pourtant drôle, d'un Lachambre coulé dans les brisures, les inflexions, les chutes de son mouvement intérieur. Tout, chez lui, nage avec les forces de l'espace. Au cœur, circule un flux de ravinement personnel, rustique quoiqu'au comble des perceptions les plus fines. C'est un vertige de présence. Dans *Chutes incandescentes*, sur fond de

références très personnelles aux spiritualités orientales, ce geste rare rejoindra celui de la chanteuse et pianiste Clara Fury. Pour *Snakeskins*, on jouera avec l'intuition du musicien grand improvisateur, Hann Rowe. Sans rien, jamais, qui se puisse arrêter. ■

Gérard Mayen

UN QUARTIER TOUT EN DANSE

PARIS 12^e GARE DE LYON-BERCY



Amener la danse au plus grand nombre? Qui serait contre? chorégraphe lyonnaise, Annick Charlot s'excuse: « Être artiste, ça n'est pas être condamnée à ne toucher que les mêmes 5 % de la population. Je ne comprends pas, ou plutôt je ne comprends que trop bien les inégalités d'accès à l'expérience sensible de l'art. Et je ne peux me sentir à l'aise dans une société d'exclusion ». Mais combien d'œuvres n'ont-elles perdu leur force, leur sens profond, en se trimballant dans l'espace public pour faire de l'animation? Depuis des années, Annick Charlot relève ce défi. Approfondit cette question, son projet *Lieu d'être* est un travail d'artistes, conçu avec des professionnels, à partir duquel elle se fait fort d'en

traîner un quartier tout entier dans sa chorégraphie. Un quartier qui le désire. Un petit miracle s'est produit quand Annick Charlot a pris langue avec Serge Constat, directeur de la Régie immobilière de la Ville de Paris: un homme sur la même longueur d'onde. Ce qui change tout: le fantastique hémicycle moderne de la place Henri-Frenay, dégagé sur le flanc de la gare de Lyon est tout entier entré dans le mouvement. À portes ouvertes, 30 heures d'ateliers et de répétitions, avec 80 complices, habitants-figurants-danseurs des immeubles, s'apprêtent à composer la fresque chorégraphique d'une architecture humaine du bâti. À la fois grandioses et très proches, les représentations de *Lieu d'être* seront le cloz de la grande fête populaire « Entrez dans la danse » qui se déroule chaque année dans ce même arrondissement. Le rendez-vous avec tous les styles de danse a lieu principalement le dimanche après-midi dans le parc de Bercy. Des milliers de visiteurs s'y rendent. Et les organisateurs l'ont promis, justement: ils soutiendront de plus en plus d'événements artistiques réellement pensés dans, et avec, le paysage urbain, humain. Dans cet esprit, outre *Lieu d'être*, se tiendra la *Planetary Dance*, cérémonial chorégraphique dans les pas d'Anna Halprin. ■

Gérard Mayen

© et à son sujet, à l'atypique • Planetary Dance le 5 juin à 17h, place de Bercy, www.entretdanses.com

Planétarium

lundi 4 juin 2012,
par [Nicolas Villodre](#)

Pour entamer ce mois de juin tant espéré, qui sera consacré par June Events, le réseau parisien des Centres de développement chorégraphiques (Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'Étoile du nord, Micadanses et Le Regard du cygne-AMD XXe) a rendu hommage à la chorégraphe américaine [Anna Halprin](#) [<http://www.danzine.fr/Anne-Collod-celebre-Anna-Halprin>], figure attachante des arts de la scène des années 50 et 60 dont l'importance n'a été reconnue que tardivement, qui a abordé et quelquefois bousculé bien des domaines : la danse, la chorégraphie, le théâtre, l'art-thérapie, la psychologie de groupe, la formation.



Marie Motais, qui a passé un an au côté de la chorégraphe en Californie à poursuivre ses recherches sur le thème « danse, nature et improvisation », a présenté dans cet ancien relais de poste des hauts de Belleville aménagé dans les années 80 en studio de danse l'étape d'une création conçue en étroite collaboration avec elle, *A Time for everything*, inspirée de la pièce *Spirit of Place*, avec, comme point de départ, la question des proportions de l'homme de Vitruve selon Léonard, du nombre d'or et des lois gouvernant la nature et l'architecture. Il s'agissait de la version pour la scène de deux séquences faisant partie d'une trilogie participative (*Humantra* et *L'Autoportrait*) qui peut être jouée par des danseurs professionnels ou « amateurs » dans les cadres les plus divers.

Denise Luccioni, qui a co-traduit l'ouvrage d'Anna Halprin *Mouvements de vie : 60 ans de recherches, de créations et de transformations par la danse*, édité par Contredanse en 2009, nous a permis de nous faire une idée plus précise de l'apport de la pionnière américaine en nous exposant ses idées et ses réalisations (grâce à des archives vidéo provenant surtout du documentaire [Returning Home](#) [<http://www.youtube.com/watch?v=EvyI2MXzy4c>], que réalisa Andy Abraham Wilson en 2002). Puis nous a rappelé que la chorégraphe avait suivi l'enseignement de Margaret H'Doubler à l'Université du Wisconsin, une école différente de la Denishawn, même si H'Doubler s'opposait elle aussi au ballet académique et qu'elle chercha avant tout à valoriser le corps, en l'analysant de façon clinique, en étudiant la nature, en tenant toujours compte des lois physiques élémentaires – après avoir animé le département, assez nouveau dans les années 1910, d'éducation physique féminine, H'Doubler créa, en 1917, une section danse où elle mit au point et appliqua des principes dont traite son ouvrage de 1921, [A Manual](#)

of Dancing : Suggestions and Bibliography for the Teacher of Dancing
[http://www.amazon.fr/Manual-Dancing-Suggestions-Bibliography-Dancing
/dp/1178531201/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1338965162&sr=8-1].

Les ateliers animés par Anna Halprin à San Francisco à partir de 1955, qui préfiguraient l’Institut Tamalpa qu’elle fonda avec sa fille Daria en 1978, virent défiler nombre d’artistes et non des moindres : Simone Forti, Meredith Monk [<http://www.paris-art.com/marche-art/girlchild-revisited/monk--meredith-7052.html>], Trisha Brown [<http://www.paris-art.com/marche-art/œuvres-recentes/brown-trisha/6019.html>], Yvonne Rainer, pour ne prendre que ces figures de la Judson Church. Sur son *Outdoor deck*, des tréteaux en plein air au milieu des séquoias construits par Lawrence Halprin, son mari architecte et collaborateur artistique de toujours, se produisirent les danseurs et chorégraphes Merce Cunningham, Eiko et Koma, Min Tanaka, les compositeurs John Cage, Luciano Berio, Terry Riley, LaMonte Young, Morton Subotnick, les artistes visuels Robert Morris, Robert Whitman, les poètes Richard Brautigan, Michael McClure et le cinéaste underground James Broughton.

En 1957 (deux ans avant le « happening » de Kaprow !), Anna Halprin proposa le concept de *Task* (tâche, consigne, instruction) qui bouleversa non seulement le domaine chorégraphique (plus question de positions, de pas de danse appris par cœur ou de ballets notés ou écrits d’avance) mais le concept même d’esthétique, dans cette ligne de pensée qui va de Duchamp et Schwitters à Cage et Cunningham, qui intègre la réalité, l’objet, l’acte quotidiens dans l’art en les sublimant. Elle pressentit que la *modern dance*, en mimant le virtuosisme balanchinien, risquait de se scléroser. Elle alla dans le sens opposé, en élargissant le vocabulaire de la danse au geste banal et sortit Terpsichore du théâtre. Paradoxalement, cet idéalisme du retour au geste ancestral et au cadre naturel, inspiré par Isadora, le Monte Verita, la philosophie de Jean-Jacques Rousseau ou, plus vraisemblablement, d’Henry David Thoreau, jouèrent et continuent à jouer un rôle important dans l’histoire de la danse... contemporaine. Bien sûr, le contexte s’y prêtait (cf. l’apport de Dada, du Living Theater, des Beatniks, des Situationnistes [<http://www.objectif-cinema.com/spip.php?article5323>], etc.). Encore fallait-il oser. Elle s’engagea dans le mouvement pacifiste plus ou moins hippie (il convient de noter au passage que sa fille Daria fut la protagoniste du film Zabriskie Point [<http://www.danzine.fr/Marie-Chouinard-ou-la-loi-du>], 1970, d’Antonioni dont certains gardent encore en tête la fameuse séquence orgiaque dans le désert, dansée par l’Open Theatre de Joseph Chaikin), et manifesta publiquement en faveur des droits civiques. Elle étudia la méthode de Moshe Feldenkrais qu’elle rencontra en Israël et, après avoir été atteinte du cancer, pratiqua l’art-thérapie avec des malades en phase terminale.

Ce qui ne l’empêche pas de continuer une œuvre considérable (plus de

cent-cinquante pièces à son actif !) qui se confond avec sa vie et de former de nombreux élèves ou disciples à travers le monde.

Positive, pragmatique, comme tout Américain qui se respecte, fine psychologue (de la tendance comportementaliste), elle s'approprie les techniques de la *créativité* décrites par Alex Faickney Osborn à la fin des années 40 (notamment la pratique du *brainstorming*), celles de l'animation de groupe et de résolution de problèmes chères à Sidney Parnes, destinées au départ aux publicitaires et aux spécialistes du marketing. Mais c'est la donnée spirituelle qui a toujours été importante pour Halprin. Non seulement elle a de l'esprit, mais elle s'est toujours intéressée aux esprits, à ceux de la terre des ancêtres, qui se manifestent dans toute création humaine, dans les rituels ou dans la danse de son grand-père qui la charma étant enfant. Lorsqu'elle s'intéressa de près aux cérémonies des Indiens Pomo, sa danse renoua avec la fonction sacrée que le *spectacle* lui avait arrachée. La chorégraphe déclare quelque part : « *Chaque pas est une prière, et nous devrions prier ensemble pour soigner la Terre... Le cercle est un acte d'unification, et les 4 directions lui assurent la stabilité. Cette quadrature du cercle vient du mandala archétypal pour l'harmonie.* »

Cette dimension collective, participative, cathartique, on a pu la voir à l'œuvre dans la *Planetary Dance* (une proposition faite à l'occasion du 50e anniversaire des accords de Potsdam qui mirent fin à la Seconde Guerre mondiale et qui mobilise de nombreux participants à travers le monde un même jour) qui a été donnée le 3 juin dernier au jardin de Reuilly que traverse la dite « coulée verte », dans le 12e arrondissement, à la suite d'un stage proposé aux danseurs par Jamie McHugh pas bien loin de là, à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Cette danse chorale destinée à marquer le coup (l'arrivée de l'été, la fraternité, à défaut du reste, la paix dans le monde ou, au moins, avec soi-même), orchestrée par des tambourinaires infaillibles (le groupe Sambacademia) et des passeurs de consignes légitimés, des *transmetteurs de rouge vêtus* (Fabrice Dugied, Isabelle Dufau, Maxence Rey [<http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine>]
/Les%20Bois%20de%20l'ombre/Les%20Bois%20de%20l'ombre/7002.html], Philippe Chéhère [<http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/Persévération%20au%20dessus%20des%20nuages/Philippe%20-Chéhère/6762.html>], Julie Galopin, Gilles Vérièpe), improvisée par des participants de tous âges et conditions physiques, retrouvait, *naturellement*, les figures circulaires, les rondes enfantines et les farandoles champêtres de tous temps.

Danser la vie, comme disait l'autre, et vivre la danse. Penser la vie, aussi, en la dansant. Mûrir plutôt que mourir. Car, comme dit Anna Halprin, « *Aging is like enlightenment at gunpoint* » : « Vieillir, c'est l'illumination, sous la menace d'un revolver. »

photo de N. Villodre : Amy Swanson et les participants de Planetary Dance



La construction d'une communauté

De la gare de Lyon au jardin de Reuilly

Du 1er au 3 juin, deux événements chorégraphiques parisiens posent la question de la construction d'une communauté. Le cycle Anna Halprin initié par Fabrice Dugied (projet du CDC-Paris Réseau) se clôture par une *Planetary Dance* au jardin de Reuilly quand Annick Charlot propose *Lieu d'être*, un manifeste « pour l'utopie d'habiter », place Henri Frenay, jouxtant la gare de Lyon.

Collectif ou collectivité ? Groupe ou communauté ? En tout cas un rassemblement d'individus qui prend le temps de construire du commun. Ainsi en va-t-il de deux événements chorégraphiques qui engagent un processus de construction de l'être ensemble. Le cycle [Anna Halprin](#), initié par Fabrice Dugied, artiste associé au Regard du Cygne, met en place une *Planetary Dance* le 3 juin au jardin de Reuilly, en partenariat avec le festival Entrez dans la danse et la Maison des Pratiques artistiques Amateurs (MPAA) et permet à Marie Motais, Française diplômée de la formation dispensée par Anna et Daria (sa fille) Halprin sur le mythique studio situé sur les hauteurs du Mont Tamalpa (en Californie, près de San Francisco), de présenter au Regard du Cygne (les 1^{er} et 2 juin) deux étapes de création, encore en chantier d'une future trilogie : *Humantra* et *A Time For Everything*. Le *Lieu d'être* d'Annick Charlot, projet qui a pris forme lors de la Biennale de danse de Lyon en 2010 est rejoué pour la quatrième fois (après Vienne et après Riom) à Paris. Il investit la place Henri Frenay et la barre d'immeuble située en face de la gare de Lyon qui a été repérée depuis bien longtemps déjà par Valérie Gros-Dubois, directrice de l'association [Mouvance d'Arts](#) qui souhaitait que l'événement puisse venir sur Paris. Les deux projets font appel, différemment, à une participation active.

Il ne s'agit pas de faire du collectif, de jouer au collectif ou de créer du collectif. Mais de penser l'humain dans son environnement. Le travail d'Anna Halprin est complexe, attaché au processus de création et ne saurait se réduire aux simples notions de score à lire et de task à exécuter. Anna Halprin, ce n'est pas seulement *Parades & Changes*, pièce qu'elle a créé en 1965 et dont un [replay](#) (initié par Anne Collod) a beaucoup tourné ces derniers temps en France. Anna Halprin, c'est aussi l'art-thérapie, *Spirit of Place* et [Planetary Dance](#). C'est aussi les RSVP (pour Creative Processes in the Human Environment) Cycles créés par son mari architecte Lawrence Halprin décédé en 2009. Marie Motais qui a suivi la formation de plusieurs mois au Mont Tamalpa est retournée l'année dernière pour quatre semaines avec des danseurs de sa [compagnie alluna](#) afin de penser à la diffusion de *Spirit of Place* en France. Mais la performance, construite autour du nombre d'or et dernière pièce réalisée en collaboration avec Lawrence Halprin, a été spécifiquement pensée pour le [site de Stern Grove](#) à San Francisco. Très vite l'idée a émergé alors de créer un autre projet, en continuité et en hommage. Les 1^{er} et 2 juin, *Humantra* et *A Time For Everything*, pensés en collaboration avec Anna Halprin, seront des explorations en studio sur l'état d'une recherche reposant essentiellement sur le processus des autoportraits. Une manière pour le public de découvrir l'approche d'un travail encore peu connu en France. Le 3 juin, c'est en extérieur. Fabrice Dugied avait assisté en 2010 au stage donné par Anna Halprin au Centquatre autour de la *Planetary Dance*, que l'on pourrait définir comme une danse rituelle appelant chacun à participer activement « en s'y engageant de tout son être ». Pas d'effet communautaire, mais une volonté d'enraciner l'homme dans la nature. Jamie McHugh venu du Tamalpa Institute, délégué par Anna Halprin a appris à plusieurs personnes représentatives de chaque CDC la partition de la *Planetary Dance*. Puis les quatre référents du CDC parisien ont à leur tour

transmis à des professionnels et amateurs lors de stages donnés en avril et en mai, en vue de la préparation du 3 juin. **Trois cercles** se constituent avec des pulsations différentes, ainsi que quatre pôles, pour indiquer les quatre points cardinaux. Des percussionnistes sont placés au centre. « *C'est un partage de corps rythmique* », précise Philippe Chéhère, l'un des transmetteurs. Chacun entre dans le cercle en indiquant « sa dédicace » personnelle, qui doit faire sens pour la communauté.

Etre en accord avec son environnement, assister à la construction d'une communauté sans communautarisme, voilà ce à quoi nous invitent les manifestations.

> **Les chantiers de *Humantra et A Time For Everything***, de Marie Motais en étroite collaboration avec Anna Halprin, les 1^{er} et 2 juin au studio Le Regard du Cygne, Paris. **Planetary Dance**, de Anna Halprin et dansée par une soixantaine de participants au jardin de Reuilly, Paris. **Deux ou trois choses que je sais d'Anna Halprin**, conférence de Denise Luccioni le 2 juin à 18h au studio Le Regard du Cygne.

Crédits photos :

Planetary Dance, © Marguerite Lorimer / www.earthalive.com

Charlotte Imbault rédacteur

Publié le 23/05/2012 00:00